



LA PASSION

- 1) 1. Laissez-moi vous faire une demande. Dites, Seigneur, pendant ces longues heures de la croix, que vous attendiez de mourir, dites-moi à quelle chose vous pensiez.

Jésus: Je pensais à toi.

- 2) - Oui, Seigneur, je le sais, votre regard m'a vu. Mais qui suis-je dans la foule de ce monde, et vous avez pensé à tant d'autres que moi.

Jésus: Je te voyais seul.

- 3) - Mais alors, sans doute, vous m'avez aperçu d'un regard lointain comme une vision qui s'évanouit entre mille autres. Dites-moi le moment où vous avez eu cette pensée pour moi.

Jésus: Je l'ai toujours.

- 4) 2. Et que faisiez-vous, Seigneur, pendant vos heures de la Croix?

Jésus: Je m'offrais pour toi.

- 5) - Seigneur, je le sais, mais ne faisiez-vous pas d'autres offrandes? Dites-moi la goutte de sang que vous avez versée pour moi; je la recueillerai comme mienne et je la posséderai.

Jésus: Tout le sang, le ruisseau, je le versais pour toi.

- 6) - Quoi, Seigneur, tout ce sang, alors qu'il eût suffi d'une goutte?

Jésus: Non seulement, mais mon corps et moi-même.

- 7) - Et les autres, Seigneur, que leur réserviez-vous?

Jésus: Je suis à toi tout entier.

- 8) 3. Seigneur, dites-moi encore ceci. Pendant ces heures de la croix que vous avez souffert, dites-moi votre plus grande souffrance?

Jésus: Je souffrais de toi.

- 9) - Hélas, Jésus, vous portiez les péchés de tous, leur poids s'accumulait; mais dites-moi de quelle épine j'ai percé votre front.

Jésus: De toute la couronne.

- 10) - Quoi, Seigneur, et c'est moi aussi qui vous ai flagellé, et moi qui vous ai cloué, et moi qui vous ai tué. Et les autres alors, Seigneur, les autres qu'ont-ils fait?

Jésus: Toute ma passion, c'est toi.

- 11) 4. Mon Sauveur, votre âme n'était-elle pas alors dans la détresse et la crainte. Dites-moi ce que vous avez redouté le plus.

Jésus: De te perdre.

- 12) - Oui, Seigneur, je le sais, les âmes qui se perdent rendent inutile votre passion. Mais, dites, est-il grand le nombre de ceux qui se perdent? Est-il vrai que ce nombre est plus grand que celui des élus?

Jésus: Toi seul si je te perds, j'ai tout perdu.

- 13) 5. Mais encore, Seigneur, que vouliez-vous, que désiriez-vous de plus en ce moment?

Jésus: Te sauver.

- Oui, vous mouriez pour tous les hommes, et vous aviez soif de les sauver tous. Pour tant d'hommes qui causaient votre désir ardent, un seul eût-il pu vous désaltérer?

Jésus: J'ai soif de toi.

- Mais, Seigneur, quel mystère! quoi! moi-même, moi seul, si je me perds, je rends votre passion inutile, si je me sauve, je vous ôte tout regret d'avoir souffert! Et les autres, quelle part apporteront-ils à votre victoire?

Jésus: Toi, fais-moi triompher.

6. Et si je le fais, Seigneur, si je vous rends victorieux, quelle part de victoire me donnerez-vous?

- Je te la donnerai toute.

7. Ah, Seigneur, maintenant je commence à comprendre, et j'entrevois le secret de votre amour singulier. Dites-moi ce qu'il faut que je fasse pour vous?

Jésus: Aime-moi seul.

- Seigneur, je n'aime que vous; mais quel don d'amour vous apporterai-je?

Jésus: Donne-moi tout.

Victor POUCCEL, Evangile du Pécheur, 1924, p.167-170

VIII. HUITIEME STATION:

Jésus console les femmes qui pleurent.

Des femmes m'ont écouté et ont cru à mon enseignement. J'ai gagné leur sympathie et j'ai béni leurs enfants. Elles me regardaient avec les yeux du coeur. Elles ne pouvaient pas comprendre que l'on m'ait condamné. Elles pleuraient parce qu'elles sentaient qu'en me jugeant on avait en même temps également porté un jugement sur la vie. J'ai consolé leurs coeurs tristes.

Cela aussi est une croix, vaincre ta propre souffrance pour contempler la liberté cachée derrière cette souffrance. Aucune souffrance n'est finalement tragique. Ce qui est tragique par contre, ce sont la dureté et l'aveuglement du coeur. Ne pas vouloir reconnaître que la résurrection est derrière chaque mort, la guérison derrière chaque maladie, les retrouvailles derrière tous les adieux. Ce qui est tragique c'est quand on laisse la pitié de soi s'introduire dans son coeur. Tu remportes la victoire là où tu vois la souffrance des autres et les consoles là où tu attends toi-même de la consolation. A ce moment-là tu trouveras consolation chez Dieu.

Aie le courage de renoncer à la consolation humaine et de chercher la force qui console chez Dieu. Ainsi tu vaincras le monde. Tu parcours alors un chemin de croix qui est une école pour toi, pour obtenir la plénitude de la vie. Si toi-même tu es blessé et portes une souffrance, mais consoles les autres, tu me rencontreras et je serai un appui pour toi.

IX. NEUVIEME STATION

Jésus tombe une troisième fois sous sa croix.

Je suis tombé une troisième fois sous ma croix. Les gens pensaient que c'en était fini de moi maintenant. Et juste au moment où tout le monde croyait que je n'en étais plus capable, j'ai fait appel à mes dernières forces, j'ai pris la croix et je l'ai traînée au Golgotha.

Même quand personne n'y croit plus, il est encore possible de poursuivre sa route. Viendra le moment où on te dira: "Nous n'attendons plus rien de toi. Tu es un homme fini." Tu penseras: "Je n'en peux plus." Le moment viendra, où tu te sentiras totalement délaissé. Ceci est le début de ta capitulation, de la prise de conscience que tu es à bout de forces. Mais perds-tu courage à cause de cela?

Mais n'aie pas peur. Car il y a encore une porte et derrière cette porte tu me trouveras à nouveau. Quand tu es à bout de forces, je suis là pour toi. Du plus profond de ton âme tu crieras vers moi et je te répondrai. C'est une croix quand tu es perdant une fois pour toutes et es abandonné, quand personne ne se soucie plus de toi, quand on t'a rejeté. Si tu prends cette croix, je te fortifierai par ma présence et ma grâce. Tu déplaceras des montagnes en mon nom. Mais veux-tu bien prendre cette croix? Encore une fois, ne te fais surtout pas de soucis, car je suis toujours avec toi et j'ai vaincu le monde.

X. DIXIEME STATION:

Jésus est dépouillé de ses vêtements.

J'ai permis qu'on m'enlève mes vêtements, qu'on m'enlève la toute dernière chose, ce qu'il y a de plus intime. J'ai permis qu'on foule ma pudeur aux pieds et qu'on blesse mon intimité.

Tu désires tellement avoir quelque chose à toi tout seul, une petite partie du monde, qui t'appartienne à toi tout seul et à laquelle personne n'ait accès. Tu veux avoir quelque chose que personne ne puisse voir, autrement on pourrait te blesser dans ton honneur. Tu la protégeras et la cacheras aux yeux des autres. Tu crois que tu y as droit. Tu voudras garder cela à tout prix, comme la chose la plus intime que tu possèdes et tu seras prêt à te battre pour cela.

Mais vient le moment où tu ne peux plus rien sauver pour toi-même. Il y a des situations dans lesquelles tu dois tout abandonner, où rien ne t'appartient encore, où la dernière des choses t'est enlevée. Tu dois aussi passer par cette croix. Offre tout à Dieu. Mon Père et moi sommes l'unique intimité sûre sur qui tu peux retomber.

Ce n'est pas seulement une croix, quand on t'arrache tes vêtements avec violence, c'est encore plus douloureux quand on met ton âme à nu. Mais ton âme est déjà tachée depuis longtemps par tes péchés et tu en as honte. Accepte cette croix et personne ne pourra encore te déshonorer. Laisse mon Père te donner un nouveau vêtement. Confie-lui ton être le plus profond, il disculpera totalement ton âme. La peine que tu te donnes pour être et rester sans fautes est vaine. Reconnais aujourd'hui que tu es trop faible pour cela.

La pudeur qui est foulée aux pieds; le désir d'innocence; la croix de ta peur que quelqu'un puisse découvrir ta faute: tout cela est la dixième croix. Prends cette croix et tu me rencontreras. Ton angoisse se retirera. Reconnais que tu es faible, que tu n'es qu'un homme blessé par le péché. Si tu reconnais cela pour toi-même, personne ne peut encore te faire du tort.

XI. ONZIEME STATION:

Jésus est cloué sur la croix.

Tant que tu portes la croix, tu as encore toujours la possibilité de la rejeter. Mais dès qu'on te cloue sur la croix, tu ne peux plus y échapper.

Tu sais maintenant que la croix est la destination de ta vie jusqu'à ta mort. Cette idée te pèse. Tu aimerais te débarrasser de tes croix, mais tu y es crucifié. Tu mourras avec et sur toutes tes croix.

Ainsi ton prochain te clouera-t-il sur des croix. Cela te fait-il peur ou as-tu une confiance illimitée en moi?

Il y a ainsi des croix auxquelles tu ne peux échapper. En vain essaies-tu de les éviter. Renonce à cette résistance insensée et viens à moi. Mourir avec moi signifie vaincre. N'aie pas peur! Ne te laisse pas induire en erreur et ne pense pas qu'il pourrait y avoir une autre possibilité. Tes croix existeront jusqu'à la fin, et au plus tôt tu es prêt à mourir à toi-même, au plus tôt tu ressusciteras.

Retiens cette onzième croix. Car tu n'es pas cloué sur l'une ou l'autre croix par hasard et pour toujours, tu es justement cloué à moi ainsi. Et je m'en réjouis.

XII. DOUZIEME STATION:

Jésus meurt sur la croix.

Je meurs. Je n'échange pas ce monde pour une illusion, mais quitte le monde pour vivre d'une nouvelle manière. Par ma mort sur la croix j'ai accompli la volonté du Père. C'est pourquoi j'ai dit au moment de mourir: "Père, en tes mains je remets mon esprit." Ainsi ai-je accompli le plan de mon Père.

Tu crois que la mort est un point final et c'est pour cela que tu en as peur et qu'il t'est difficile de réfléchir à la mort. Mais tant que tu n'acceptes pas la mort, elle pèsera comme un fardeau sur tes épaules. Si tu acceptes la mort, tu remportes une victoire et tu te rapproches de moi.

Je suis loin de toi, tant que tu repousses la mort et me supplies de te l'épargner. Comprends donc que le chemin vers moi ne peut passer que par la mort. Car la mort détruit tout ce qui est péché et tout ce qui est périssable en toi. Moi toutefois j'anéantis la mort même. La mort te libère des croix diverses, mais moi, je te libère de la mort.

Aujourd'hui, ose regarder la mort en face. Considère cette croix comme un cadeau du Père, comme un accomplissement. Car ton Père a aussi voulu la mort. Si tu résistes à la mort, tu résistes au Père et à moi. La douzième croix est un point culminant, elle est pour ainsi dire une fête, l'accomplissement. Elle est le début de la plénitude de la vie.

XIII. TREIZIEME STATION:

Jésus est enlevé de la croix.

C'est seulement après ma mort que mes amis sont sortis de l'ombre. Tu es une petite semence pour l'avenir. Tu veux cependant voir immédiatement les fruits de ton travail. Mes disciples meurent souvent dans des situations désespérées et couverts de honte, et pas eux, mais d'autres récoltent ce qu'ils ont semé. Oui, d'autres profitent de leurs efforts.

Pour toi il s'agit maintenant de vouloir être une petite semence pour un monde nouveau. C'est cela ta croix. Mais je te donnerai la confiance nécessaire pour cela, car pendant ta vie tu auras à peine du succès. Après ta mort seulement on t'enlèvera de ta croix, alors seulement tu seras honoré. Aucune croix ne pèsera sur tes épaules en toute l'éternité, parce que tu as eu le courage de pendre à la croix pendant ta vie sur terre.

Faire des efforts et ne pas pouvoir cueillir les fruits de ces efforts est la treizième croix. Cela demande du courage de semer sans pouvoir récolter soi-même plus tard. Je suis cependant le fruit de ton abnégation et je te conduirai à la résurrection.

XIV. QUATORZIEME STATION:

Jésus est mis au tombeau.

Mes amis ont cru qu'ils me rendaient le plus grand hommage, quand ils ont mis mon corps dans la tombe. Ils se préoccupaient de mon corps, mais avaient oublié ce que je leur avais dit: "Je ressusciterai le troisième jour."

Le tombeau t'inspire de l'angoisse. Le jour où l'on préparera ta tombe, tu ne seras plus. Comment vas-tu réagir quand tu te rendras compte que tu disparaîtras d'ici sans laisser la moindre trace? Ou si tu savais par exemple que personne ne viendra à ton enterrement, que ta vie finira dans la misère et la solitude. Sache alors que je suis avec toi et que moi je te connais sûrement.

C'est une croix d'enterrer aussi ce dernier souhait, c'est-à-dire le désir d'être quelqu'un d'important ici. Car ce désir t'empêche justement d'être vraiment important, t'empêche d'être une lumière pour les autres. Comment peux-tu être une lumière, tant que tu as peur d'enterrer maintenant ton sombre égoïsme avec moi; tant que tu veux bien traverser les eaux jusqu'à moi mais ne veux pas faire sauter les ponts derrière toi? Seulement alors je peux changer ta vie.

Enterre dès maintenant tes propres souhaits et prends la quatorzième croix sur toi. La résurrection t'attend après cette croix. C'est pourquoi je me réjouis de voir le tumulus sous lequel ton orgueil sera enterré. Tu n'as pas du tout encore envie d'aller dans ta tombe et tu es encore troublé par la pensée que tu devras quitter ta vie. Mais justement à cause de cela tu es mort. Si tu étais prêt à mourir, tu pourrais ressusciter à ma vie. Seul un mort peut ressusciter. N'aie donc pas peur! Ce que tu nommes "mort", est un pont pour toi vers moi. La mort du péché signifie joie et union pour toi et moi, l'accomplissement de tous les désirs ardents et des souhaits les plus profonds. Je t'ai déjà précédé sur ce chemin et je t'attends maintenant. Ne comprends-tu pas que je

Prière de remerciement après le chemin de croix:

Père, je te remercie de ce chemin de croix. J'ai appris à connaître les croix que je dois prendre quotidiennement sur moi, pour suivre ton Fils. Je sais maintenant comment on peut, malgré tout, accepter, renoncer, pardonner et aimer. Je sais maintenant comment on meurt avant de mourir, et comment on obtient la vie en plénitude.

Merci, parce que je peux entrer dès maintenant dans ton Royaume. Je renonce à ma propre volonté et j'accepte ta volonté. Je te reconnais comme mon Père, je suis ton enfant et ta joie. Père, veille à ce que je travaille déjà aujourd'hui à ma résurrection. Amen.

n'ai pas quitté le monde en mourant, mais que le monde m'est seulement vraiment donné maintenant? Avant je n'étais qu'un invité sur cette terre. Maintenant je suis Seigneur. Toi aussi tu seras comme moi. Laisse la mort pour ce qu'elle est. Ne considère plus la tombe comme une fin triste, mais plutôt comme une naissance et un nouveau début. Fais mourir ton orgueil et l'aurore de la fête de Pâques resplendira vers toi.